L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 AOUT 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR MAYNE & WEISSE, No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 31 AOUT 1847.

POUR LE CONGRÈS 2e DISTRICT.

R. G. THIBODEAUX.

BUREAU DE SANTÉ.

Liste des enterrements dans tous les cimetières de la ville,

De dimanche 29 à lundi 30, à neuf heures A. M., 69.

Sur ce nombre, de fièvre jaune 53.

Enfans au-dessous de 10 ans, 6.

Les décès, durant la semaine dernière, ont été de 476, dont 343 de fièvre jaune.

LA NOUVELLE ORLEANS.

L'autre jour, nous jetions un rapide coup-d'œil sur la situation de l'Europe et sur celle de l'Union. Nous allons maintenant resserrer nos observations dans un cercle plus étroit et considérer les progrès qui transforment chaque jour la Nouvelle-Orléans et lui impriment une physionomie sans cesse renouvelée. C'est une de ces villes qui subissent de merveilleuses métamorphoses à mesure que le génie de l'industrie et l'activité commerciale accomplissent leurs prodiges et répandent dans le sein des populations l'ambition des richesses, cause première de toutes les grandes et belles choses qui excitent notre admiration en même temps que notre étonnement.

Jetez les yeux autour de vous. Ce qui était naguères un gros bourg, est aujourd'hui une des villes les plus florissantes du monde. On y parle toutes les langues, on y vient de toutes les parties du Globe. On y transporte les produits d'une contrée vaste comme l'Europe entière. Tous les intérêts s'y donnent rendez-vous, et travaillent de concert au développement de la prospérité publique.

Pénétrez dans ces rues jadis désertes. On y a élevé de magnifiques constructions, et la cognée retentit encore dans la cyprière. Les faubourgs s'agrandissent; les extrémités de la cité ne se connaissent déjà plus. L'enfant qui s'éloigne pendant quelques années du sol natal, est émerveillé, à son retour, de ne pas reconnaître la rue où il est né et dont le nom réveille ses premiers souvenirs. Il se sent presque étranger au sein de la patrie.

On semble éprouver le besoin de traverser rapidement la vie. La vapeur dévore l'espace et anéantit le temps. Tous les pays se touchent et sont voisins; les peuples se donnent la main et fraternisent. Voyez tous ces chemins de fer qui rayonnent d'une capitale et sillonnent toutes les campagnes. Les longs voyages des jours passés méritent à peine à l'heure qu'il est le nom d'excursion. On se promène d'Amérique en Europe comme, vers la fin du siècle dernier, on allait de sa maison de ville à sa maison de campagne. Ce n'est pas plus difficile, et c'est souvent moins long.

La Nouvelle-Orléans devait, elle aussi, marcher dans la carrière des améliorations, et elle n'est pas, je vous assure, en arrière de ses fières sœurs du Nord. Trois chemins de fer y prennent naissance, dans un avenir peu éloigné, elle en comptera bien d'autres. L'une de ces voies ferrées, où la vapeur entraîne avec la rapidité de l'éclair les légions de voyageurs, aboutit aux rivages du lac Pontchartrain: c'est la plus ancienne. Le joli village de Carrollton est relié à la Nouvelle-Orléans par une autre voie. Un troisième chemin, le plus considérable, sans contredit, est celui qui est destiné à nous rapprocher du Golfe du Mexique. Cette ligne vient d'atteindre les rives du Lac Borgne, et promet de nouvelles jouissances aux citadins que leurs devoirs enchaînent à la ville.

Nous prévoyons de fines parties de campagne. L'avocat entre deux affaires et le journaliste entre deux articles, le marchand entre deux expéditions et le médecin entre une guérison et une mort, oublieront les soucis d'un labeur journalier, pour aller sur les bords pittoresques du Lac Borgne humer les folles brises de la mer et les parfums pénétrans de ses vieux bois. Ce sera délicieux. On reviendra chez soi plus dispos, l'esprit reposé et le calme dans le cœur. On aura joui des charmes d'une belle nature sans éprouver l'ennui que la monotonie de nos campagnes inspire à ceux qui les habitent. On se sera retrempé aux sources primitives. On sera mieux prêt à se révolter contre les contrariétés de la vie, et l'on traversera gaîment de mauvais jours en songeant aux petites joies d'un dimanche partagé entre le bain, la causerie à l'ombre des chênes, la pêche, et de gentils repas sur l'herbe. Et puis on se sentira si loin de la ville.... neuf lieues! Chacun oubliera le boulet qu'il traîne et auquel le condamne une inflexible nécessité; chacun marchera libre et sans entraves, au milieu des bruyères, et prendra des allures de rentier.

Sortons vite de l'églogue; c'est un genre qui sied peu au grave maintien d'un journal politique.

Le mouvement des rues donne toujours une certaine idée de l'importance d'une ville. Nos longues avenues carrossables et sonores sont en tout temps ébranlées par une multitude de véhicules de tous genres et de toutes dimensions. Les légers cabs pullulent, les cabriolets abondent, les gigantesques omnibus foisonnent, et les massives carrosses promènent solennellement leur decoupure vieille au milieu de toutes ces voitures bourgeoises. Les passages sont souvent encombrés et la circulation interrompue. Le pavé résonne sans cesse sous le pied des chevaux. On ne va plus à pied, on perdrait un temps trop précieux, et chaque minute vaut de l'or. A défaut de vapeur, on se contente de la vitesse d'un attelage quelconque, mené au triple galop par un conducteur expérimenté. Les roues se croisent, les essieux se touchent, les poitrails sont blancs d'écume, le fouet siffle, les cris d'avertissement s'entremêlent, et pourtant il y a rarement un accident à signaler. Au sein de ce chaos et de cette confusion apparente, un ordre habile préside aux collisions et dégage tous les fils mêlés.

Est-il nécessaire de parler des grands établissemens publics? Voyez toutes ces Presses où le coton s'entasse en pyramides! voyez toutes ces Eglises, dont les flèches dominent les humbles toits de la rue! Là-bas, au fond des cyprières, distinguez-vous cette fumée? c'est la vapeur qui dessèche des terrains inondés et les livre à la spéculation. Les rives du lac Pontchartrain formeront bientôt les limites de nos faubourgs.— De vastes hôpitaux surgissent partout; d'immenses hôtels, où le voyageur est traité en prince, s'élèvent entre eux de splendeur et de luxe. Ce sont les palais de la République.

Ailleurs, c'est l'Hôtel des Monnaies, édifice monumental où coulent des flots d'or, et emploie une multitude d'ouvriers. Les métaux bouillonnent dans ses ardens fourneaux et reçoivent l'empreinte de l'aigle américaine.

Nous ne dirons rien du Port. Qui n'a contemplé avec étonnement ces navires pressés qui forment une si belle ceinture à notre blanche levée? Quel spectacle plus grandiose que cette forêt de mâts, avec leurs vergues en croix, et leurs flammes au vent! On y reconnaît le pavillon de toutes les nations. Et puis, quelle bigarrure de costumes! quelle confusion d'idiomes! quel panorama vivant! Là, aux beaux jours de l'hiver, règne une éternelle clameur qui simule les grondemens d'un tonnerre lointain et qui résulte des mille bruits de l'industrie et du commerce.

De l'autre côté du fleuve, trois villages prospèrent et renferment une généreuse population d'ouvriers. Alger est le plus considérable de ces bourgs. Il s'y trouve un admirable chantier de marine, des usines, et l'on y construit en ce moment un superbe bâtiment destiné à la fonte des métaux. Alger est doté aussi d'une excellente institution. Un de nos compatriotes les plus remarquables par ses vastes connaissances, son amour de l'étude, ses voyages, les belles qualités de son esprit, et ses heureux débuts dans la littérature, vient d'y fonder, de concert avec sa dame, une maison d'éducation à l'usage des jeunes demoiselles. M. Dominique Rouquette jouira, nous en sommes sûrs, de la faveur publique, car elle ne fait jamais défaut au talent réel et modeste.

Pour achever ce tableau, ajoutons un dernier trait. Le culte des intérêts matériels ne règne pas seul à la Nouvelle-Orléans. Les bienfaits de l'éducation sont offerts aux enfans de toutes les familles, riches ou pauvres. Les Ecoles publiques promettent de grands résultats, et la jeunesse qui les fréquente en sortira pleine de nobles vertus et d'utiles connaissances. Nous ne dirons qu'un mot de la bienfaisance: elle est à la hauteur des désastres qui éprouvent parfois notre cité.

Sinistre.—Le *Vicksburg Sentinel* du 26 annonce la perte du bateau à vapeur "Côte-Joyeuse." Ce steamer est venu en collision avec un autre bateau qui remontait le fleuve. Le premier ingénieur s'est noyé. La cargaison est entièrement perdue. C'est à 73 milles au-dessous de Vicksburg que le sinistre a eu lieu.

Fièvre jaune.—L'épidémie continue ses ravages. Le chiffre de la mortalité se maintient à une moyenne de quarante-cinq par jour. La ville a un aspect morne; nous n'avons pas souvenance de l'avoir vue aussi déserte qu'elle l'est actuellement. Les affaires sont presque entièrement suspendues. Les malheureux émigrans sont toujours ceux qui souffrent davantage. Leur misère les livre comme une proie certaine au fléau.

Nous apprenons que des étrangers résidant parmi nous depuis une quinzaine d'années, et que la maladie avait jusqu'à ce moment épargnés, viennent d'en être atteints, et que plusieurs même ont succombé. Il ne faut pas néanmoins qu'on se laisse aller à d'inutiles frayeurs. La force morale des malades contribue puissamment à leur guérison, tandis que des craintes exagérées et peu dignes de cœurs véritablement virils, ont déjà causé de fâcheux accidens. Nous recommanderons également à ceux qui relèvent de maladie les plus grands soins et une attentive prudence. Les rechutes sont déplorables.

Chenilles.—D'après les informations que nous avons eues, il paraît que les chenilles commencent à dévaster plusieurs plantations de coton, dans les environs de Bayou Sarah.

Brazos.—Un arrivage d'hier nous a apporté des liasses du journal le Matamoros *Flag*. Nous avons parcouru les différentes dates jusqu'au 31: nous n'y avons rien vu d'intéressant.—Le colonel Davenport a écrit au lieutenant Weld que la rive gauche du Rio-Grande formait la limite occidentale du Texas, et qu'il fallait, par conséquent, appliquer le tarif des douanes américaines à toutes les marchandises d'importation étrangère que l'on débarquerait sur la rive gauche.—Le bruit circulait qu'un autre de nos convois avait été attaqué, et que les Mexicains avaient tué ou fait prisonnier trente soldats américains. On attribuait ce coup de main à Urrea. *Le Flag* qui mentionne ce bruit croit qu'il ne faut pas y ajouter foi.

Le Télégraphe.—Le télégraphe électrique, qui relie entre elles toutes les principales villes de l'Atlantique, est maintenant terminé jusqu'à Cincinnati. L'Est et l'Ouest seront dès ce moment en constante communication.

Le lieutenant Hunter.—Les citoyens de New-York ont offert, le 21 de ce mois, une superbe épée au lieutenant Hunter, comme un témoignage de leur estime pour ce brave officier. On sait que ce Hunter s'est emparé, dans le temps, d'Alvarado et de Hacotalpan. Seulement, en nous gagnant ces villes, il agissait contre des ordres formels.

Général Taylor.—Le Kentucky se prononce en masse pour le vieux soldat. Les journaux de cet Etat nous annoncent qu'il se réunit partout des assemblées dans le but de se déclarer en faveur de Taylor, comme le futur candidat à la présidence. Ces meetings se composent de tous les citoyens indistinctement, whigs et démocrates.

Chronique Locale.

Première Cour de District.—Ce tribunal a siégé hier pendant quelques instants. Le grand jury est enfin au grand complet; les membres qui le composent ont prêté le serment d'usage entre les mains du juge et ont été congédiés jusqu'à vendredi prochain. Ce jour-là, il lui sera soumis bon nombre d'affaires.

Recorder Genois.—Le nommé Guinn, prévenu de voies de fait sur la personne de M. Thomas Hopkins et de l'officier de police Gallagher, comparaissait hier devant le recorder Genois pour répondre de ce fait. Il a été renvoyé par-devant la Première Cour de District.—François Gilbeau, capitaine de la goëlette Dart, est venu dénoncer le nommé Michael Hays, comme l'auteur présumé d'un vol considérable commis à bord de son navire. Le témoin Richard Renard ayant déclaré reconnaître l'accusé, celui-ci a été envoyé à la Cour Criminelle.—Le recorder a également renvoyé pardevant le même tribunal le nommé Joseph C. Smith, accusé par M. Voltaire Fonvergne d'avoir assailli et cruellement maltraité la femme Fanny M. Smith, au domicile même de cette dernière. Madame Smith est obligée de garder le lit par suite des coups qu'elle a reçus.—La police a arrêté Philippe Fix, sous prévention de bris de malle et d'un vol de quarante piastres commis au préjudice de M. Pierre Pascou. L'accusé a fourni $500 de cautionnement pour répondre de sa prochaine comparution.

Recorder Baldwin.—James Downs a été arrêté hier, à la requête de M. Tobias Neckelman, et mis sous caution. Il est accusé de voies de fait sur la personne du plaignant. Le recorder a envoyé, pour trente jours, à la maison de correction, un pauvre ivrogne nommé Charles Madden, qui, dans sa marche trébuchante, donnait involontairement des crocs-en-jambe à tous les passans.

Recorder Seuzeneau.—Ce magistrat a condamné hier, à une amende de cinq piastres, le nommé John Wright, prévenu d'avoir suscité quelque désordre dans le cirque mexicain de la place Washington.—Un mandat d'arrêt a été décerné contre un individu nommé Johnson, inculpé de voies de fait sur la personne de la femme Mary Noha. Le recorder a renvoyé pardevant la Première Cour de District Patrick Purcell, accusé de voies de fait sur la personne de M. Thomas B. Perry.

Accident.—Dans la soirée de dimanche dernier, au milieu d'une représentation qui avait lieu au cirque mexicain de MM. Lopez et Cie, sur la place Washington, les gradins ont cédé subitement sous le poids des spectateurs, et ont entraîné ces derniers dans leur chûte. La confusion a été grande, comme on se l'imagine facilement; mais toutes les craintes ont été calmées lorsqu'on a eu découvert que personne n'était blessé, excepté une négresse qui a reçu quelques contusions à la jambe. Son état n'offre rien d'inquiétant.

Danger couru par M. Clay.—On écrit de Cape Island que, le 19 août, le chef du parti whig a couru un grand danger. Le cocher d'une voiture à quatre chevaux, dans laquelle se trouvait M. Clay avec une jeune dame, ayant brusquement tiré les rênes d'un des chevaux de devant, celui-ci se cabra et se mit à ruer avec force. Les chevaux de derrière, effrayés, reculèrent, rompirent le timon, et entraînèrent la voiture vers une palissade, où elle fut brisée. Par bonheur, avant le choc, M. Clay avait pris la dame dans ses bras, et sauté à terre sans accident.

Abordage.—Le capitaine Besson, dit le *Courrier des Etats-Unis*, nous avait parlé d'un abordage dans lequel le *Philadelphie* avait coulé une embarcation, le soir même de son départ de Cherbourg. Voici les détails qui nous arrivent aujourd'hui à ce sujet. Deux embarcations d'Aurigny (île anglaise) l'*Elisabeth* et le *Linot*, avaient quitté ce port à six heures du soir pour transporter à Cherbourg quelques promeneurs pour la foire Saint-Clair. La mer était calme, pas une haleine de vent, les rameurs nageaient à force d'avirons pour atteindre Cherbourg, où ils devaient rejoindre leurs parents et amis, venus la veille par le bateau à vapeur la *Princesse-Royale*. On n'était déjà plus qu'à une lieue de terre. Quoique la nuit commençât à répandre son ombre, les marins des embarcations aperçurent au loin un grand navire qui venait à eux. C'était le paquebot transatlantique le *Philadelphie*, marchant à toute vapeur. Comme ce navire semblait naviguer dans les mêmes eaux, ils conçurent quelques craintes, et se mirent à crier et allumer des morceaux de papier en signe d'avertissement et de détresse. Malheureusement ces signaux ne furent pas aperçus, et en quelques instants le *Philadelphie* fut tout près des deux embarcations. Le *Linot* put gagner le côté de la terre et ne fut pas atteint, mais l'*Elisabeth*, qui se trouvait du côté opposé, fut prise à l'arrière par une des roues du vapeur et coulée en un instant. Quatre personnes se trouvaient à l'arrière, le nommé Pierre Hérivel, qui tenait la barre, et trois jeunes Ecossais employés aux travaux des fortifications d'Aurigny. Tous quatre furent entraînés avec l'embarcation sans qu'on ait pu en revoir aucune trace. Les six autres, qui ramaient, furent également précipités à la mer, mais eurent le bonheur de s'agrafer aux roues, dont le cours avait été promptement arrêté. L'un de ces malheureux a eu les reins complètement broyés, le second a eu le bras cassé; les autres en ont été quittes pour la peur et quelques légères blessures.

Le capitaine du *Philadelphie*, qu'une si cruelle catastrophe affligea profondément, fit vivement mettre ses embarcations à la mer; on recueillit d'abord les malheureux qui se tenaient cramponnés le long du tambour, puis on s'empressa de rechercher ceux qui avaient disparu. Cette opération dura plus d'une demi-heure, mais elle fut inutile. Lorsque le calme se fut un peu rétabli dans les esprits de l'équipage et des passagers du *Philadelphie* comme dans ceux des naufragés et de leurs camarades qui étaient à bord du *Linot*, on embarqua tout le monde sur cette frêle nacelle, au nombre de quinze personnes, pour continuer sa route: à minuit environ, elle entrait dans le port de Cherbourg.

Le steamer français Missouri.—"Un des passagers de ce steamer, arrivé d'Halifax à Boston à bord du *Cambria*, nous a transmis quelques détails sur la traversée de ce navire. Le *Missouri*, a quitté Cherbourg le 31 juillet un peu avant minuit. La consommation de charbon s'élève en moyenne à 65 tonnes par jour, et 1100 tonnes avaient été mises à bord. Après sept jours de voyage, le chef mécanicien déclara au capitaine que le charbon ne tenait pas au feu, malgré tout ce qu'on pouvait faire. On reconnut bientôt que la provision qui se trouvait à bord ne pouvait gagner New-York, et le capitaine se dirigea alors sur Halifax. Le samedi 14, au matin, il n'y avait plus une seule livre de charbon à bord; on jeta dans le feu tout ce qu'on pût trouver de bois, les barriques, les mâts de rechange, les bancs et les tables de la seconde cabine. Tout cela ne suffit pas, et à peu près à cent milles d'Halifax on fut obligé d'arrêter complètement la machine et de marcher à la voile. Nous avons raconté dans notre avant-dernier numéro, comment le Missouri parvint à gagner Halifax, et il devait reprendre ... [illegible]

New-York aujourd'hui 21. Il est probable que quelques réparations indispensables auront été la cause de ce nouveau retard."

Ces lignes sont empruntées à un journal de New-York, à la date du 21 au matin. Le *Missouri* est entré dans le port dans la soirée de ce même jour.

Fatal accident—Des mineurs ayant, au coin de la quarantième rue, sur la route de Bloomingdale, mis le feu à une mine pour faire éclater des rochers, l'explosion a eu lieu d'une manière inattendue, et d'énormes masses sont allées frapper une maison qui se trouvait à quelque distance. Tout un côté de la façade a été détruit, et un enfant de neuf ans a été tué; la mère et un plus jeune enfant qu'elle portait dans ses bras ont échappé presque miraculeusement à cette catastrophe.

Le Great Britain—Le 29 juillet, tous les préparatifs pour relever ce navire se sont trouvés terminés, et à la marée du matin les opérations ont commencé. Le succès, sans avoir complètement répondu aux espérances, permet d'attendre une réussite complète. La coque du bâtiment a été relevée, dans cette première tentative, de près de deux pieds, et, à la marée basse, l'avait s'est trouvé hors de l'eau, de manière qu'on a pu commencer les opérations de radoubage.

Nouvelles à la main.

Un prêtre et un juif.—Une affluence énorme de curieux encombrait, il y a quelque temps, un des quais de Paris.—Qu'est-il arrivé? demanda un agent de police en perçant la foule. —Ce n'est rien, répondit un philanthrope abonné du *Constitutionnel*, c'est un prêtre qui se noie.

Quelques jours auparavant, Pie IX passait en petit cortège dans une des rues écartées des Transtévérins; un rassemblement nombreux s'était formé autour d'un vieillard étendu sans connaissance sur le pavé de la rue.—C'est un juif, disait le peuple; et, retenu par ce cri de malédiction, nul ne lui portait secours.—*C'est un homme!* s'écria le pape, c'est un homme souffrant qu'il faut secourir! et, le relevant lui-même, il le fit porter dans sa voiture, le conduisit dans sa demeure et ne le quitta qu'après lui avoir vu reprendre connaissance.

Le jour même, il lui envoya son propre médecin, et le lendemain, un de ses camériers pour s'informer de ses nouvelles.

Rossini.—Tout le monde consent à ce que Rossini soit le prince, le roi, le dieu de la musique, mais ce qu'on refuse à bon droit à Rossini, c'est qu'il soit le dieu, le roi de la galanterie.

On décida à grand'peine, cet hiver, l'auteur de *Guillaume Tell* à figurer dans une soirée, à Bologne.

Une dame, un rossignol, crut faire hommage à Rossini en chantant le grand air de *Sémiramis*. La cantatrice, se sentant en voix, ajouta des fioritures de sa façon, des notes hasardées qui n'ont jamais figuré dans la partition. L'exécution fut saluée de bravos; mais ce que voulait surtout l'exécutante était un compliment du maëstro. Rossini ne le fit pas attendre, il s'avança vers la dame, et lui prit galamment la main:

—Madame, dit-il, vous chantez d'une manière ravissante; mais de quel compositeur est ce morceau?

Poudres diverses.—Trois hommes se trouvaient dernièrement en présence dans le salon d'une grande dame à l'heure de son petit lever: un perruquier-coiffeur, un lieutenant d'artillerie et un député ministériel. Le perruquier, dans l'exercice de ses fonctions, tenait la dame par les cheveux. La conversation tomba sur la poudre.

Le coiffeur, évoquant les souvenirs du passé, prônait l'ancien régime et la *poudre à perruques*.

Le lieutenant d'artillerie, opposant à ces éloges les souvenirs d'une époque plus récente, se mit à regretter les batailles de la République, de l'Empire et la *poudre à canon*.

—Pourquoi tous ces regrets, s'écria le député ventru; ne possédons-nous pas aujourd'hui la Belgique et la *poudre d'escampette*?

Une fuite.—A une des dernières séances de la chambre, on aperçut M. Billault qui se sauvait à toutes jambes dans les couloirs de la chambre.

—Est-ce que la séance est levée? lui dit un de ses honorables collègues.

—Non, c'est M. Jayr qui se lève.

Une Réponse.—Une dame du monde demandait dernièrement à l'abbé Lacordaire, s'il y avait du mal à lire des romans et à aller au spectacle.

—C'est à vous à me le dire, répondit finement le spirituel dominicain.

Une Répartie.—M. de S...., grevé de soixante-dix automnes, est encore très-vif dans ses reparties; mais en revanche il est peu galant. Aussi, dans une discussion qu'il soutenait avec une dame de bonnes manières, il s'oublia jusqu'à s'écrier:

—Allez, vous ne savez que dire des sottises.

—Monsieur, répondit la dame, il m'arrive plus souvent d'en entendre, et vous me prenez sur le fait.

Nouvelle manière de monter un ménage.—Depuis huit jours qu'elle est unie morganatiquement à M. Ernest, Mlle Olympe, étudiante, se sert d'un assez ingénieux moyen pour monter son petit ménage.

Le lendemain de leur hyménée, Mme Ernest, née Olympe, se leva de bonne heure et demanda à son époux s'il voulait une côtelette pour son déjeuner.

Sur la réponse affirmative d'Ernest, elle lui prit 5 fr. dans son pantalon et descendit acheter des côtelettes.....et un gril.

Le jour suivant, comme Ernest avait exprimé le désir de manger une salade, elle rapporta une romaine.....et un saladier, accompagné d'un huilier complet.

Enfin hier,—Que veux-tu aujourd'hui pour ton déjeuner, mon chéri? demanda-t-elle à l'étudiant. Désirerais-tu une cuisse de dindon?

—Je veux bien une cuisse de dindon, répondit Ernest, mais je te défends d'acheter un tournebroche.

Bruns et blonds.—M. X.... a épousé une jolie femme qui n'a qu'un défaut: celui d'aimer autant les bruns que son mari qui est blond.

Après dix-huit mois de mariage, Mme X.... accoucha de deux garçons jumeaux, l'un brun, l'autre blond. L'un seul a survécu.

M. X.... rencontrant un de ses amis sur le boulevart, lui raconta l'heureuse délivrance de sa femme; puis il ajouta avec un soupir:

—Hélas! j'ai perdu un de mes enfants le lendemain de sa naissance.

—Ah! tant pis! Mais lequel?

—Le brun.

—Ah! tant mieux!

Un poète et un archevêque.—Un jeune poète de province, M. X...., fait des vers d'un genre assez anacréontique et qui ont de grandes ressemblances avec la fameuse ode de Piron.— L'autre jour, il fut appelé chez l'archevêque de son diocèse.

—Monsieur, lui dit le saint homme, vous faites des vers?

—Oui, monseigneur.

—Assez libres, m'a-t-on dit.

—Quelquefois un peu plus, monseigneur.

—Et vous avez l'intention de la faire imprimer?

—Peut-être, monseigneur; mais, bien entendu, sous le manteau de la cheminée.

—Eh bien! monsieur, je sais que vous n'êtes pas riche; voulez-vous un emploi de 1,800 fr. dans mon archevêché?

—Sans doute, monseigneur.

—Mais à la condition que si vous faites encore des vers vous vous livrerez à la poésie sacrée.

—Impossible réplique sèchement le poète.

—Alors, dit le bon archevêque, promettez-moi au moins que vous ne ferez jamais imprimer vos ouvrages de ce genre.

—Pourrai-je en lire le manuscrit?

—Certes non.

—Alors je refuse.

—Si vous vouliez vous engager à ne les lire qu'à des gens déjà pervertis, murmura le pauvre homme.

—Je le jure, monseigneur.

—Alors, c'est chose dite, reprit l'archevêque un peu confus de ses concessions, mais enchanté cependant de l'immense scandale qu'il empêchait.

Un gendelettre.—Le très-affable et très-spirituel rédacteur en chef d'un petit journal recevait régulièrement tous les matins la visite d'un jeune homme de lettres, auteur d'un long article déposé dans les cartons du journal depuis un mois.

—Monsieur, disait le visiteur, j'ai eu l'honneur de vous remettre dernièrement un petit article; quand voudrez-vous le faire passer?

—Monsieur, répondait le rédacteur en chef, votre article est peut-être un peu long, un peu triste, un peu.... Si vous voulez me le permettre, je vais vous le rendre.

—Mais, monsieur....

—Oh! je vous assure, monsieur....

—Cependant, monsieur....

—Non, vraiment, monsieur....

—Eh bien! je vous le laisse, j'attendrai encore, monsieur.

Et l'opiniâtre gendelettre reparaissait le lendemain, et la même scène de la veille se renouvelait.

—Ah! mais, jeune homme, dit un jour le rédacteur en chef poussé jusqu'aux dernières limites de la patience humaine, vous m'ennuyez à la fin. Voici votre article. Prouvez-moi en dix lignes que c'est une bonne chose, et je consens à vous imprimer la preuve. Ce sera du moins un joli paradoxe.

Fautes d'orthographe.—Les fautes d'orthographe ne sont pas rares, mais ce qui est moins ordinaire, c'est qu'une faute de ce genre puisse n'en pas être une;—excusez-nous cette réflexion hiéroglyphique, dont la toute petite anecdote suivante va vous donner l'explication.

Mlle N...., une de nos lorettes, écrivait à une autre quelques détails sur une troisième qui venait de contracter un heureux lien d'affection avec un riche quadragénaire; dans la lettre était ce passage: "C'est un brave et digne homme " qui l'a mis tout de suite dans un appartement " superbe; il lui a fait une rente pour le reste de " ses jours, elle a surtout une chambre accou- " chée magnifique, tout en bleu; enfin son sort " est assuré, &c."

Mlle N.... voulait dire azuré; mais après la chambre en *bleu*, l'*assuré* est très-joli.

Entre deux filles d'Eve.—Il fait depuis un mois une chaleur affreuse; ... [illegible]

Variante d'un mot de M. de Talleyrand.—La parole a été donnée aux avocats pour embrouiller les procès.

Méry.—Un des spirituels chroniqueurs de la *Croix de Berny*, le poète Méry, ne met pas toutes ses anecdotes en feuilletons. En voici une que nous lui avons entendu raconter comme spécimen de cet esprit gascon auquel, en général, on ne saurait refuser du moins le don de la répartie.

Un jeune d'Artagnan se trouvait par hasard au sermon d'un bon curé de village, lequel prêchait à ses ouailles le miracle de la multiplication des pains.

—Oui, mes frères, disait le champêtre Massillon, dont la langue fourcha, Jésus-Christ a nourri dans le désert cinq personnes avec cinq mille pains.

—*Perdiou!* j'en aurais bien fait autant, s'écria l'auditeur des bords de la Garonne.

—Je me trompe, se hâta de reprendre le naïf orateur, s'apercevant de sa méprise; c'est avec cinq pains, mes frères, que Jésus-Christ a nourri cinq mille personnes.

—Eh bien! demanda un voisin au jeune Gascon, en auriez-vous encore fait autant?

—Ma foi, oui, répliqua celui-ci; avec ce qu'il y aurait eu de reste la première fois....

Les dominos.—Il y avait une chaude discussion l'autre soir au café de Bobino, entre des rapins et des comédiens, au sujet d'une pose de domino. La *société* s'était levée, séparée en deux camps, et l'on ne parlait de rien moins que de se jeter à la tête des bouteilles....vides.

Un jeune auteur dramatique s'esquiva prudemment.

—Eh bien, vous vous en allez, lui dit un de ses interprètes, vous laissez écharper les amis!

—Ah! écoutez donc, reprit flegmatiquement l'auteur; j'aime beaucoup le domino, je veux bien être juge des coups, mais je ne veux pas en recevoir.

Naïveté—Dans le salon d'un brave capitaine de la garde nationale, quelques jeunes gens s'étonnaient de l'air de jeunesse d'un monsieur, dont la femme belle encore paraissait un peu mûre.—Ce n'est pas étonnant, dit avec une admirable naïveté une charmante jeune fille de 16 ans. La pauvre femme a eu huit enfans pendant que son mari n'avait qu'à se croiser les bras.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Barque Croton, Soullard, pr Bilbao.
Brick Lowder, Childs, pr Pointe à Pitre.
Orleans, Reneider, pr Savannah.
Goelette Lois, Milligan, pr Pensacole.
Wando, Aaworthy, pr Charleston.
America, Malony, pr Vera Cruz.

ARRIVÉS.

Navire North Carolina, Drummond, du Havre.
Agnes, Kelly, de Vera Cruz.
Brick Harriet, Hamilton, de Tampico.
Steamer des E U Secretary Buchanan, Cosser, de Brasos.
Iowa, Durack, de St-Louis.
Dallas, Cochran, de Millikens Bend.
St-Cloud, Last, de Cincinnati.
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Muscle No 2, Brown, de Louisville.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Guadalquivir,	d'Angleterre,	14 aout	
New-York,	de France,	15 aout	N. York 15 sept
Caledonia,	d'Angleterre,	19 aout	Boston 15 sept
Union,	de France,	31 aout	N. York 30 sept
Britannia,	d'Angleterre,	1er sept	Boston 1er oct
Washington,	d'Angleterre,	15 sept	N. York
S. Sands,	d'Angleterre,	12 sept	
Philadelphie,	de France,	15 sept	N. York 15 oct

Mariés le 25 courant, à Biloxi (Mississipi), par le rév. Guynaud, Mr. John B. Pradit Jr. à Mademoiselle Louisa Hosson, tous deux de cette ville.

Décédée hier soir à 7 heures et demie, MARIE MIDAEL AIMÉE REYNAUD, à l'âge de 22 ans. Les amis et connaissances de la famille et de feu L. M. Reynaud sont priés d'assister à son enterrement. Le convoi partira de la maison mortuaire rue St-Pierre No 92; le convoi partira à 5 heures. 31aout

Les consignataires du navire DEVONSHIRE, du Havre, sont requis de retirer leurs permis; toutes les marchandises qui n'auront pas été enlevées sous cinq jours seront envoyées au magasin public, à leurs frais et risques.
MARSH & BANLETT,
27 aout—6 26 rue Poydras

L'ECOLE POLYTECHNIQUE, rue de Canal, No 155, sera ouverte de nouveau le mercredi, 1er septembre 31 aout—2

OCCASION.

A VENDRE, à des conditions avantageuses, une GROCERIE bien achalandée, située dans un quartier populeux de la 3me Municipalité, et susceptible d'agrandissement et d'augmentation de produit.

Il sera loisible à l'acquéreur de prendre la totalité des marchandises, ou seulement une partie, à son choix.

S'adresser au bureau du journal. 31 aout

TAMARIN—150 barillets, en débarquement du brick Orbit, à vendre par
G B DIETER & Co.
31 aout—3 26, rue Gravier

A VENDRE, en débarquement du navire Devonshire, venant du Havre:
100 caisses Absinthe, marque Berthoud fils.
25 do do do Edouard Pernoud.
N. DUBOUYT,
31 aout 13, Toulouse, entre Chartres et Levée

CONDUITS à la geôle de police de la seconde Municipalité:

ISIAC, nègre d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 5 pouces, se disant appartenir à M. Rutherford.

VIRGINIA, griffonne d'environ 19 ans, taille de 5 pieds 3 pouces et demi, se disant appartenir à M. Duncan.

MARY, griffonne d'environ 30 ans, taille de 5 pieds, se disant appartenir à M. Beguire.

Les propriétaires sont requis de venir les réclamer en payant les frais. N. H. HACKETT,
31aout Gardien.

AVIS—Nous soussignés, nommés Commissaires d'Estimation et d'Assessement, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 12 juillet 1847, pour examiner les terres et bâtisses requises pour l'ouverture de la Lavarre du Chemin du Bayou à l'Esplanade;—de la rue Bourgogne, du Chemin du Bayou à l'Esplanade;—de la rue Rousseau, à partir de la rue d'Orléans jusqu'à la Promenade Carondelet,—et de la rue Prieur, à partir de la rue d'Orléans jusqu'à la rue St. Louis; et pour faire une estimation et un assessement justes et équitables, des pertes et dommages, et des bénéfices et avantages qui pourraient en résulter pour les propriétaires respectifs: Donnons avis, par le présent à toutes personnes intéressées qu'ils ont déposé le 23 août 1847, au greffe de la dite Cour, leur Tableau d'Estimation et Assessement ainsi que le plan; lequel tableau restera ouvert conformément à la loi, pour être examiné par qui il appartiendra; toutes personnes intéressées dans cette affaire sont de plus notifiées que 30 jours après la publication du présent avis qui doit être publié trois fois dans le délai de 15 jours, le dit rapport au Tableau d'Estimation et Assessement sera présenté à la dite Cour pour être confirmé, et que, toute personne dont les droits ou intérêts se trouveraient affectés, devront présenter leurs objections par écrit, pendant les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis.

Nlle.-Orléans, 23 août 1847.
GALLIEN PREVAL,
E. LOUVRT,
F. G. GAUDY.
30 aout—30,6,13

AUX TAILLEURS.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Finland, venant du Havre:—
2 Caisses Cachemire noire, pure laine de première qualité, qu'il offre à vendre à son magasin Rue de Chartres, No. 76, aux plus bas prix de la place. P. LEVERRIER. 26aout—5

SARDINES A L'HUILE—2,500 boites et demi boites sardines de la nouvelle pêche, de la marque B Guilloux, en débarquement du navire Devonshire, venant du Havre, et à vendre par
AUG. MOLIER,
28 aout 90, rue St-Louis

VINS ROUGE EN CAISSES:
350 caisses vin rouge St-Julien, bon ordinaire;
30 do do Margaux;
30 do do Lafitte et Gruau La Rose,
33 do do Chambertin, en magasin
et à vendre par CHARLES DUFOUR,
27 aout 11, Conti

HUILE D'OLIVES—35 paniers huile d'olives marque Plagniol, en magasin et à vendre par
27 aout CHS DUFOUR, 11 Conti

CERISE à l'Eau de Vie—50 caisses cerises à l'eau de vie en magasin et à vendre par
27 aout CHS DUFOUR, 11 Conti

COGNAC CASTILLON—Quelques quarts de pipes eau de vie Castillon quatrième preuve, en magasin et à vendre par CHS DUFOUR,
27 aout 11 Conti

CIGARES CUBA SIXES—100,000 cigares en magasin et à vendre par CHS DUFOUR,
27 aout 11 Conti

BOUILLONS GRAS et Bœuf bouilli.—65 boites bouillons marques Deffis.—30 boites Bœuf bouilli marque Deffis, en magasin et à vendre par
CHARLES DUFOUR,
27aout 11, Conti.

VINAIGRE de cidre—79 barils excellent vinaigre, à vendre par W. H. SIMMONS,
27 aout 44, Poydras

GRAISSE—78 barils excellente graisse, à vendre par WM H SIMMONS,
27 aout 44 Poydras

HUILE de pied de veau—9 barils en bon ordre, à vendre par
27aout W H SIMMONS, 44 Poydras

MIEL—10 tierçons miel blanc, en magasin, à vendre par W. H. SIMMONS,
27 aout 44, Poydras

FOIN—900 balles foin de l'Est, de bonne qualité, en débarquement du navire Indiana, à vendre par J W STANTON & Co,
27 aout Encoignure Magasins et Lafayette

DROGUES ET MEDICAMENTS: Balances et poids, Pilules, coupe-reins, pois et papiers à cautère, pèse-sirops, pèse à cidres, pèse éther, &c. Etiquettes à eau de Cologne, riches, Instruments en gomme élastique, Rouge très fin, pour Daguerréotipeurs, Rouge et Bleu en pâte, pour confiseurs, &c., reçus par le navire Devonshire du Havre, et à vendre en gros par H. BONNABEL, Droguiste,
30 aout coin Natchez et Tchoupitoulas.

CASSE ET TAMARINS frais.—Orge perlé, à vendre par H. BONNABEL, Droguiste,
30aout coin Tchoupitoulas et Natchez.

BRODEQUINS A GUETRES.

En débarquement du navire Moselle et en magasin:
100 caisses bottes, souliers, brodequins, &c &c., pour hommes et pour femmes, à vendre par
FROST & Co, 18, Magasins.

Bottes, Souliers et Brodequins.

100 caisses en débarquement du navire Moselle et Franconia, à vendre par
R. G. HOBBS,
25 aout 22, rue de la Douane.

SALSEPAREILLE

Du Docteur Townsend.

LE remède le plus extraordinaire qui soit au monde.

Mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres; effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

Remède de Printemps et d'Eté.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis deux ans, ce remède a opéré plus de 35,000 cures, dont au moins 5,000 dans des cas réputés incurables.

Rhumatisme chronique, plus de	3,000 cas.
Dyspepsie,	2,000 "
Débilité générale,	400 "
Maladies de femmes	7,000 "
Scrofule	2,000 "
Maladie du foie	1,500 "
Hydropisie	2,500 "
Phtisie pulmonaire	3,000 "

Et plusieurs milliers de maladies causées par le sang, telles que Ulcères, Erysypèles, Boutons, d'Artres, Migraines, &c., &c.

Ces faits peuvent paraître incroyables, mais ils sont garantis par des lettres de médecins et de nos agents dans la plupart des villes des Etats-Unis. M. Van Buskirk, pharmacien à Newark, New Jersey, nous en a cité plus de 130 dans cette ville seule. A New York, nous pouvons invoquer le témoignage d'un grand nombre d'hommes influens et dont la véracité est au-dessus du doute. C'est le meilleur remède connu pour prévenir la maladie. On peut dire hardiment que, cette année même, il a sauvé la vie à plus de

5,000 enfans,

en les préparant contre les chaleurs de l'été.

G. W. McLean, capitaine dans la marine des Etats Unis, et membre de la législature du New Jersey, nous adresse le certificat suivant:

Rahway, 25 janvier 1847.

Il y a un an, je fus attaqué par l'*Influenza*, et réduit à une grande faiblesse. On me conseilla la Salsepareille de Townsend. J'en pris deux ou trois bouteilles et fus soulagé. Ayant continué jusqu'à ce jour, ma santé est presque entièrement remise.
G. W. McLEAN.

En publiant ce certificat et quelques autres de même nature, M. John Jackson, éditeur du *Republican* de Rahway, ajoute: Les succès de l'Extrait de Salsepareille du Dr. Townsend sont vraiment merveilleux. Les certificats de M. McLean, du Rev. M. White, bien connus en cette ville, en font foi. La signature de deux hommes aussi intelligens est une forte garantie de l'efficacité de ce remède.

TROIS CAS DE SCROFULE.

Le certificat suivant prouve que la Salsepareille de Townsend est toute puissante contre l'impureté du sang.

Dr. Townsend.—Monsieur, j'ai le plaisir de vous apprendre que trois de mes enfans, attaqués d'humeurs scrofuleuses, ont été guéris par l'usage de votre Salsepareille. Il n'en ont pris que quatre bouteilles, et tout a disparu.

Agréez, &c. ISAAC W. CRAIN.
New York, 1er mars 1847. 100, rue Wooster.

GRAND REMÈDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements; la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède, lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît chaque jour: l'énervation, cause principale de la stérilité des femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues; mais cette réserve seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfans, sont devenues mères après avoir rétabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

Dr. Townsend.—Monsieur, depuis quelques années, ma femme souffrait d'une débilité générale du système, et d'une sensation de pesanteur dans le bas-ventre. On lui conseilla l'usage de votre Salsepareille. J'apprends qu'elle avait produit de très bons effets dans des cas semblables. Elle reprit alors sa santé, en suivant vos recommandations. Il n'a fallu qu'une bouteille pour lui rendre la santé.

Agréez, &c.

M. D. MOORE, Grande rue.
Albany, 17 août 1844.

AUX MÈRES ET AUX FEMMES MARIÉES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, on peut prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas sans exemple qu'il ait retardé cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, il est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

En général, les femmes se trouveront bien de l'emploi de la Salsepareille de Townsend. Leurs systèmes en reçoit une nouvelle énergie, sans que cet effet soit jamais trop fort; il n'a qu'à produire une réaction fâcheuse, ainsi que cela a souvent lieu avec les remèdes nombreux dont on se sert pour réparer les forces.

OPINION DES MÉDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union. Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous le considérons comme une des meilleures préparations de Salsepareille en public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.
Albany, 1er avril 1845.

Greenport, Long-Island.

Dr. Townsend.—Monsieur, c'est avec plaisir que je vous apprends que j'ai constaté, dans plusieurs cas tout récens, les meilleurs effets de votre Extrait de Salsepareille. Je le moi-même souvent administré; presque toujours dans les maladies causées par le dérangement des voies digestives, la jaunisse, etc., par les résultats ont surpassé mon attente. Veuillez m'envoyer deux douzaines.

Agréez, etc. S. C. PRESTON, M. D.
16 juillet 1845.

DYSPEPSIE.

Aucun médicament n'a jamais autant approché de l'action des sucs gastriques, pour décomposer les alimens et fortifier les organes digestifs que l'Extrait du Dr. Townsend. Il guérit invariablement les cas de dyspepsie, récente ou chronique. Voici une masse de certificats signés par des personnes respectables et de bonne foi, au nous prenons au hasard.

DEPARTEMENT DE LA BANQUE,
Albany, 30 mai 1845.

Dr. Townsend.—Monsieur, depuis plusieurs années je souffrais de la dyspepsie; aigreurs d'estomac, perte d'appétit, chaleurs dans la poitrine, aversion pour toute espèce d'alimens, dont je ne pouvais garder que très peu de temps; tels étaient les symptômes. J'avais essayé de tout, mais en vain. Il y a deux mois, j'ai pris votre Extrait de Salsepareille, en désespoir de cause, et depuis cette époque j'ai pris deux bouteilles, mon appétit est revenu, et les aigreurs ont disparu.

Agréez, etc. W. W. VAN ZANDT.

Hémorrhoides.

L'Extrait de Salsepareille n'est pas moins efficace contre cette douloureuse maladie, que contre les vices du sang, la dyspepsie, etc. En voici la preuve:

Dr. Townsend.—Monsieur, les effets de votre Salsepareille sont vraiment merveilleux. Depuis huit ans, les Hémorrhoides m'ont fait éprouver de cruelles souffrances, sans espoir de guérison. Encouragé par les succès divers de votre Extrait, je me décidai à en essayer, et j'ai le bonheur aujourd'hui d'être radicalement guéri. Faites de ce certificat l'usage que vous voudrez, et envoyez moi les incrédules, je saurai bien les convaincre.

JOHN HALL, 49 rue Fulton.
New-York, 6 juillet 1845.

RHUMATISME.

Des cures merveilleuses ont été opérées par l'Extrait de Salsepareille. La maladie a cédé, même dans les cas chroniques, ou les membres étaient enflés et ou les douleurs semblaient partir des os.

Dr. Townsend,—Monsieur, une douleur rhumatismale, ayant son siège dans la jointure de la hanche, me retenait depuis longtemps au lit. Un de nos premiers médecins n'avait rien pu faire pour me soulager. L'usage d'une seule bouteille de votre Salsepareille m'a guéri; je n'ai plus de la maladie que le souvenir.

ASHBELL WALKER, 29 rue Daniels
Albany, 2 janvier 1845.

Le certificat suivant est de M. Seth Terry, un des avocats les plus respectables de Hartford, dans le Connecticut.

Dr. Townsend.—J'ai fait usage d'une bouteille de votre Salsepareille, qui a produit un excellent effet sur une douleur de Rhumatisme chronique à laquelle je suis sujet depuis une chute qui m'est arrivée il y a quelques années. Envoyez m'en deux bouteilles, aux soins du Dr. Seymour. J'ai parlé de votre Salsepareille à nos meilleurs médecins, qui tous la recommandent.

SETH TERRY.
Hartford, 12 mars 1845.

Préparé et vendu par S. P. TOWNSEND M. D., No. 126, rue Fulton, à New-York,
Nouvelle-Orléans, en vente chez
J. WRIGHT, Seul Agent,
23 aout—1an 151 rue de Chartres

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—6 boucauts, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26 Commune

TABAC de la Havane—20 balles pour tripes, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—1,200,000 cigares de toutes qualités et des meilleures manufactures, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

AMANDES écossées—75 caisses douces et amères, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

HUILE d'anis—3 étagnons, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

GUAVA—8 barils pâte et gelée, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26 Commune

CIGARETTES de la marque la Esparta, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc et terré à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

CACAO—30 sacs Guayaquil, à vendre par
27 a B. VALLS, 26, Commune.

CAFE DE LA HAVANE—40 sacs, à vendre par
27 a B. VALLS, 26, Commune.

GINGEMBRE SEC—20 sacs, à vendre par
27 a B. VALLS, 26, Commune.

MIEL de la Havane—6 barriques à vendre par
27 a B. VALLS, 26, Commune.

VIN DE XERES—50 barillets ayant droit au drawback, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune.

CASSE—1,250 nattes, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
27 aout 40 Gravier

GRAINES POUR OISEAUX—15 sacs en magasin, et 25 do en débarquement de la barque Mary Broughton, à vendre par
27 aout B. VALLS, 26, Commune

NOIR ANIMAL de Philadelphie—40 barils, à vendre par B. VALLS,
27 aout 26, Commune

EN débarquement du navire John Stroud, venant de Marseille;
... barils madère imitation;
... barils vin blanc, Haut-Sauterne et H. Sauterne;
16 do muscat de Frontignan;
MARTIAL PEYRET & Co
16juil No. 34, rue St. Louis

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Diane, venant de Bordeaux:
... [illegible]

POUR LA PLACE DE SHERIFF.

Nous sommes autorisés à annoncer M. JOHN L. LEWIS, le titulaire actuel, comme candidat à la place de shérif de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui doit avoir lieu en novembre prochain.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES CLAIBORNE est candidat pour la place de SHERIF de la paroisse d'Orléans, à la prochaine élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain.

POUR JUGES DE PAIX.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. MANUEL CRUZAT, le titulaire actuel, est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.

(Ce district se compose des Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième et Septième districts municipaux, et est compris entre les rues St-Louis et Esplanade.)

Veuillez annoncer que M. ALEXANDRE DEBBES est candidat à la place de juge de la Quatrième Cour de Juge de Paix de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain. SES AMIS.

Veuillez annoncer que M. HENRI JOHN LYND, est candidat à la place de Juge de la 3me Justice de paix de la Paroisse d'Orléans à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain.
DE NOMBREUX AMIS.

POUR CONSTABLES.

Nous sommes autorisés à annoncer ANDRES KERKHAN, (depuis longues années employé à la Cour de Cité), comme candidat à la place de Constable de la Première Justice de Paix, à l'élection qui aura lieu le 1er lundi de novembre prochain, et qu'il sera soutenu par ses nombreux amis. Le district s'étend de la rue Julie au chemin Félicité.

Veuillez annoncer JOHN J. HOPPE comme candidat à la place de Constable du premier district de la paroisse d'Orléans, compris entre les rues Julie et le chemin Félicité, à la prochaine élection de novembre. SES AMIS.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. GUSTAVE MEYNIER, le titulaire actuel, est candidat à la place de Constable de la 4ème justice de paix pour la paroisse d'Orléans, à l'élection qui doit avoir lieu en novembre prochain.

Veuillez annoncer Mr. F. M. CROZAT, comme candidat à la place de Constable pour la Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain. DE NOMBREUX AMIS.

Veuillez annoncer M. ALEXANDRE BALDWIN, comme candidat à la place de Constable de la quatrième justice de paix, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre.
DE NOMBREUX AMIS.

POUR CORONER.

Veuillez annoncer que le Dr. J. U. LANDREAUX est candidat à la place de Coroner, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain.
DE NOMBREUX AMIS.

Veuillez annoncer que le capitaine ROBERT SPEDDEN, titulaire actuel, est candidat à la place de Coroner pour la paroisse d'Orléans.

COLLECTEURS DE TAXES.

Veuillez annoncer que M. VICTOR ANDRY est candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat pour le Sixième District Représentatif. Ce district comprend les sixième et septième districts municipaux de la Première Municipalité. SES AMIS.

Veuillez annoncer que M. JOHN T. DUFOUR est candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat, pour le sixième district représentatif. Ce district comprend les sixième et septième districts municipaux de la première municipalité.

AUDITEUR DES COMPTES.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer que M. ROBERT J. KER, est candidat à la place d'auditeur des comptes publics, pour l'Etat de la Louisiane.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CLARK WOODROOFF, le titulaire actuel, est candidat à la place d'Auditeur des comptes publics.

BUREAU DES ASSESSEURS
De la Première Municipalité,
No. 30.
Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
24 aout—3m

LOGE GERMAINE,
No. 46, de Maçon R. de Y.

LE V∴ M∴ a nommé le comité suivant, pour visiter et soigner les frères résidents et étrangers qui seraient attaqués de la fièvre prévalante.

MM. Willmann, encoignure de la rue Jefferson et de la Vieille Levée ou encoignure de la rue Natchez et Tchoupitoulas.

Frederick rock, rue d'Erato, No. 104, encoignure de la rue des Grands Hommes.

J. D. Kamper, Vieille Levée, No. 157, entre les rues Conti et Hôpital.

Stanislas Weber, rue St-Philippe, No. 88, entre Royale et Bourbon.

Job. Gerlach, rue de Chartres, No. 143, entre St. Louis et Toulouse.

J. C. Lane, rue Condé, No. 47, entre Dumaine et St Philippe.

F. Bruck, No. 4, Front-Levée.

Michel Faber, Nouvelle-Levée, No. 57.

David Leong, No. 88, des Magasins, encoignure de la rue Poydras.

J. F. Wild, encoignure des rues Tchoupitoulas et Gasquet.

Job. Brenner, Front-Levée, entre 6me et 7me rues à Lafayette.

H. Wellhausen, Front-Levée, entre les rues Washington et la 6me Lafayette.

Alex. Philip, rue Nayades, entre les rues Jackson et Lafayette. 24aout

BOTTES souliers et brodequins—65 caisses actuellement en débarquement des navires Coquimbo et Trenton, à vendre par
G. W. DUNBAR, 20, Douane.
24 aout

CAFE DE LA HAVANE—Supérieur, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
24aout 31, Commune.

SUCRE—Blanc, brun et jaune, 1re qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
24 aout 31, Commune

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures marques de la Havane, à vendre de $14 à $85, à vendre par LABORDE & XIQUES,
24 aout 31, Commune

MIEL SUPERIEUR—Blanc, de la Havane, en barillets de 30 gallons, à vendre par
24aout LABORDE & XIQUES, 31, Commune

CONFITURES DE LA HAVANE—En grandes et petites boites, à vendre par
24aout LABORDE & XIQUES, 31, Commune.

PICADURA—Quelques barils pour cigarettes, à vendre par LABORDE & XIQUES,
24aout 31, rue de la Commune

FOIN—500 balles foin de l'Est, en magasin et à vendre par J W STANTON,
24aout coin Magasins et Lafayette.

CAFE DE RIO—Juste assez première qualité, à vendre par J. W. STANTON & Co,
24 a Encoignure Magasins et Lafayette.

BLANCS DE BALEINE—200 caisses New Bedford assortis, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
24 a Encoignure Magasins et Lafayette.

HUILE de blanc de baleine—1300 gallons d'hiver, blanchie et non blanchie, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
24a Encoignure Magasins et Lafayette.

BOUCHONS.—80 balles bouchons pointus et réguliers par balles de 30,000 et par sacs 1,000 et 500 à vendre par AUGUSTE MOLIER,
24 aout N 90, rue St-Louis

VIN DE MARSEILLE—105 barriques de la marque Bergasse, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
24 aout 90 rue St-Louis

VINAIGRE—90 balles vinaigre de vin blanc, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
24 aout 90 rue St-Louis

OLIVES ET CAPRES—150 caisses olives et capres fraîches, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
24 aout 90 rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—125 paniers qualité supérieure, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
24 aout 90 rue St-Louis

VIN AT ALOGNE—300 pipes, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
24a 90 rue St-Louis

BLUE LICK (eau de) en débarquement et à vendre par H. BONNABEL,
24 a Pharmacien, rue Tchoupitoulas,

MIEL de Cuba et de l'Ouest, en barils, à vendre par H. BONNABEL, Droguiste en gros,
37, rue Tchoupitoulas,

PLOMB—1,050 saumons en débarquement du vapeur Indépendance, venant de St Louis, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
24 a 93, Magasins.

FARINE—350 barils des Illinois, et 300 do St-Louis, en débarquement du vapeur Indépendance, venant de St Louis, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
24 a 93, Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—100,000 cigares de Regalias, des marques suivantes, savoir: Emilio, Lealtad, Luna, Montero, Colon et Carbajal, à vendre par W. H. SIMMONS,
6 mai 44, rue Poydras.

A VENDRE en débarquement du navire la Diane, venant de Bordeaux:
50 caisses fraises aux jus, marque Teyssonneaux;
5 do assorties de ...
N. DUBOUYT,
13aout, 13, rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

SUCRE RAFFINE.—350 colis, en pains, en morceaux et en poudre, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

SUCRE HAVANE.—60 caisses jaune en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

CHANDELLES.—200 caisses blanc de baleine en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

CLOUX.—200 barillets assortis à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

CAFE RIO.—700 sacs à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

MAQUEREAUX.—100 barils No 3, nouveau, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

SALERATUS.—36 barriques et 10 barils à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

THE.—Impérial, Poudre à canon, Pouchong et Young Hyson, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

POIVRE.—150 sacs à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

COUVERTURES de navires.—5 balles blanches à vendre NORCROSS & FOSDICK,
18aout 40, Gravier.

REÇU par les navires Orleans et Auburn de New York,
... [illegible]

En vente chez Comstock & Co., No 38, rue Poydras.

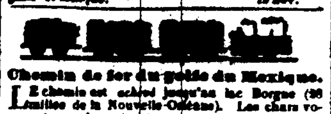
Le Remède Magique de Connel, pour brûlures, entorses, ulcères, dislocations, plaies de tous genres, &c.

Le Liniment de Hays, remède infaillible contre les hémorroïdes, les rhumatismes, &c.

L'huile acoustique du Dr. McNair, contre la surdité, les maux d'oreille, &c. Ce remède, d'après les certificats nombreux que les agents peuvent exhiber: a opéré des cures merveilleuses, dans des cas désespérés. On ne saurait trop le recommander lors même qu'on ne devrait l'essayer que comme une dernière ressource. 8aout

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co,
Dupuy coin ... Bourbon & Bienville.

La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et nous croyons annoncer toutes les mamans l'existence à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque la médecin s'obstine à la rejeter. Il faut donc à tout prix de puiser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.



Chemin de fer du golfe du Mexique.

LE chemin est achevé jusqu'au lac Borgne (36 milles de la Nouvelle-Orléans). Les chars voyagent aux heures suivantes:

Départ de la ville.	Arrivée en ville.
6 1/2 heures du matin.	8 heures du matin.
midi.	11 1/2 "
7 1/2 heures du soir.	7 " du soir.

Départ du Lac:

A 9 1/4 heures du matin et à 4 3/4 heures de l'après midi.

Prix du passage, 75 cts—Enfants et esclaves, 35 c.

Déjeuners et dîners au Lac Borgne, chez M. Mi Garcia et chez M. Wm. Prim.

Un train spécial partira de la ville tous les DIMANCHES à 10 heures du matin précises, et repartira du Lac à 4 3/4 heures de l'après-midi.—L'on ne s'arrêtera pas en route. 30 aout

Cuisines patentées de Beebe.

LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer.

Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en nécessiter pour la cuisine, bains, etc. ayant un bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des Water-works et la chauffer à mesure que l'on en retire.

Les personnes voulant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été inventé de ce genre dans ce pays, tant en fait d'économie que de commodité.

S MASPEREAU & Co,
27 aout— Rue Condé, No 22

Gratez! Gratez!

700 Gratez, à vendre à des prix très modérés, par les soussignés, qui se chargent de les faire poser. S. MASPEREAU & Co,
27aout 22, rue Condé.

SANSUES Hongroises, fraîches et de première qualité, venant d'être débarquées, à vendre par
N. BROOM,
27 aout— No 22, rue Gravier

Ravelet & Feste,
66, rue de Chartres.

OFFRENT à vendre en débarquement du navire Finland du Havre les marchandises suivantes, 10 balles cotonnades bleues à chaine,
... [illegible]
Toutes ces marchandises à ... sont à vendre à très bas prix par
H DE GOER & RIPPLARD,
23 aout 21 Magasins

Marchandises Anglaises.

EN débarquement des navires European et Geo Stevens de Liverpool,
... [illegible]
H. DE GOER & RIPPLARD,
27, Magasins.

MARCHANDISES françaises en débarquement du navire Finland, du Havre:
... [illegible]

COURTEPOINTES pour couchettes—300 courtepointes en courtepointes 48 pouces de large sur 72 pouces de long, convenables pour les bateaux à vapeur.
... H DE GOER & RIPPLARD,
22 Magasins

FARINE—800 barils farine marque St.-Louis, marques "Washington"—.... 500 ditto farine de l'Illinois, de diverses marques, à vendre en magasin par EMERSON, TOURNE & Co,
26 aout 126, Tchoupitoulas

FARINE pour familles—300 barils farine superfine de St-Louis, faite avec du nouveau blé, en débarquement et à vendre par
EMERSON, TOURNE & CO,
26 aout 126 Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Finland, du Havre, et à vendre par les soussignés:
... [illegible]
LORNE & FRUE,
23 aout 91, rue de Chartres

M. FERDINAND J. DA SILVA est notre agent autorisé, durant notre absence temporaire de cette ville, par acte passé pardevant Edouard Barnett, notaire, le 24 août 1847.
Nlle Orléans, 23 août 1847.
19 a GERARD & FERRIER.

EAU-DE-VIE d'Alex. Seignette—En débarquement de la barque Diane, de Bordeaux:
10 demi-pipes et 30e pipes eau-de-vie, de preuve, ... pâle (light color), à vendre, ...
LOMON & SILVESTRE,
28, rue de Chartres.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques, à vendre par
J. M. CABALLERO,
25 aout 32, Vieille Levée

SUCRE de la Havane ... à vendre par J. M. CABALLERO,
25 aout

CAFE de la Havane ... à vendre par J. M. CABALLERO,
25aout 32, Vieille Levée.

CIGARES PRINCIPE—Véritables, à vendre par J. M. CABALLERO,
25 aout 32, Vieille Levée

CIGARES de la Havane ... marques Impériales, Regalias, Prensados, &c. &c., à vendre par
J M CABALLERO,
25aout 32, rue Vieille Levée.

GOMME-COPAL—En magasin et à vendre par
J M CABALLERO,
25aout 32, rue Vieille Levée.

FINE CUT TOBACCO—Mrs Miller & Co, fine cut tobacco, à vendre par J M CABALLERO,
25aout 32, rue Vieille Levée

VINS, EAUX-DE-VIE,
20 barriques vin rouge, différents crûs.
20 barils vin blanc, Haut Sauterne.
20 quarts de pipe Eau-de-vie J. J. Dupuy de preuve.
10 demi pipe do do
5 quarts de pipe do M. Castillon Jr.

En débarquement des navires Jenny et Diane, de Bordeaux, et à vendre par B. TALAMON,
18aout 105, rue Royale.

Conserves alimentaires.

EN débarquement du navire français La Diane, capitaine Loquay, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
47 caisses fruits assortis, au jus,
5 do Saumon au jus,
200 boites petits-pois.
200 demi boites petits pois.
110 deux tiers de boites petits pois.
... boites, demi et quarts de boites truffes au naturel.
... boites et demi boites champignons.
19 aout CHARLES DUFOUR, 11 Conti

A VENDRE en débarquement de la Jenny, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge,
200 caisses vin rouge,
75 barils vin blanc Haut Sauterne.
FOUQUET FILS,
18 aout Rue Conti 33, entre Chartres et Levée.

MEDECINS ET PHARMACIENS
désignés pour donner des secours aux malades indigents.

Première Municipalité.
1er. District:

Médecins.—Dr. J. U. Landreaux, No. 51, rue Bourbon, entre Douane et Bienville.
Dr. M. Hester, No. 86, rue du Canal, entre Bourbon et Royale.
Pharmaciens.—MM. Bertrand et Sisoe, et Sickles & Co.

2ème District:

Médecins.—Drs. Landreaux et Hester. Dr. Mercier, rue de la Douane, No. 110.
Pharmaciens.—M. Henriquez, encoignure Rempart et St.-Louis, et MM. Sickles & Co. rue du Canal, No 45.

3me District.

Médecins.—Dr. A. Pecquet, No. 133, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.
Dr. E. Martin, No. 93, rue St-Pierre, entre Royale et Bourbon.
Pharmaciens.—M. Martin et J. L. Dufilho.

4me District.

Médecins.—Dr. J. E. Kerr, rue Dumaine.
Dr. H. Rancé, rue St-Pierre.
Pharmaciens.—L. Pinac et J. Llado.

5me District.

Médecins.—Dr. R. Viosnet. Dr. Alpuente, enc. Remparts et Dumaine.
Pharmaciens.—Henriquez & Co. encoig. St. Louis et Remparts; M. Berres, encoig. Trémé et Dumaine.

6me District.

Médecins.—Dr. H. Duret, rue St.-Philippe No 117. Dr. H. Tricou, rue Royale, No 244. Dr. P. Duret, rue Bourbon, No 287.
Pharmaciens.—D. S. Gans, Vieille-Levée, No 133. Chabanne, enc. Royale et Hôpital.

7me District:

Médecins.—Dr. Thomas, Place Ste-Antoine. Dr. Ch. Turpin, rue St.-Philippe, entre Royale et Condé.
Pharmaciens.—P. Landes, encoignure Bagatelle et Remparts. N. Legris, encoignure Marais et St.-Philippe.

LES soussignés font savoir à leurs habitués et au public en général, qu'à dater de ce jour ils publieront chaque semaine le poid du pain qui sera réglé au cours des farines.

Afin de n'avoir aucun différend avec les personnes qui ne les paient que chaque mois, ils donneront constamment 20 pains 1re qualité pour une piastre, diminuant ou augmentant le poid; et pour faciliter les personnes qui ont des domestiques ou celles qui sont peu fortunées, ils feront une seconde qualité dont ils donneront 20 pains à la piastre, faisant une différence de 25 pour cent sur celle de la 1re.

Tarif de cette semaine:

1re qualité..................18 onces.
2e. do ....15 do

LEFEBVRE & Co,
DAQUIN BRO,
DESDUNES PONCY,
F. DUCOM & Co,
Vve N. BOUNY,
MAX BLOCK & Co.

Nota.—Le public est prié de considérer que les maîtres donnent autant de poid de pain pour une piastre que les boulangers qui donnent 27 et 30 pains. 3 aout—a

AU PUBLIC.

LE prix moyen de nos achats de farine, étant aujourd'hui de $5 31, nous donnerons la semaine prochaine, à partir de lundi, 30 aout, vingt-deux pains d'une livre chacun, pour une piastre.
RODRIGUEZ & Co,
Boulangerie des E. U. 341 rue Julie

On y trouvera toujours, aux plus bas prix, des biscuits au soda, au sucre, au beurre et des biscuits français pour navires et pour puéris. 29 aout

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 7 aout 1847.

AVIS.—La Compagnie donnera des polices d'assurances, pour risques de rivière, sur cargaisons par bateaux à vapeur, et contractera à assurer contre les risques du feu, maritimes, &c, aux taux les plus modérés. J. TUYES.
7 aout—1m Secrétaire

Changement de domicile.

MADAME L. CLARET, accoucheuse, reçue par les Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile au No 176, rue Bourbon, entre les rues Toulouse et St Pierre. 17aout—1m

SERINGUES en débarquement du navire Jenny, de Bordeaux:—
4 caisses seringues, de 25 chaque, toutes garnies.
2 do do do de 25 do pour enfants.
2 do do do de 30 do à doux usages.
à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 162, Royale.

FROMAGE.—En débarquement du navire Finland, du Havre:
20 Caisses de 16 fromages chaque, tête de maure.
50 do fromages pâte crème, à vendre par
17 a NUMA LACOSTE, 162, rue Royale.

Brodequins Hunot.

EN débarquement du navire NESTOR, et en magasin, un grand assortiment de cet article, ainsi que des bottes, souliers et brodequins, pour hommes, ainsi que guêtres, brodequins, pantoufles, &c., pour femmes.

Aussi, une grande variété de chapeaux, le tout à des prix modérés.
FROST & Co.,
19aout 16, Magasins.

A VENDRE sur la Levée, en débarquement du brick Penny, venant de Bordeaux,
50 barriques vin St-Julien, bon ordinaire.
25 do do do supérieur.
30 barils vinaigre.
100 caisses vin blanc Haut Sauterne.
20 do de ... liqueurs ...
N. DUBOUYT,
17aout rue Toulouse, 13, entre Chartres et Levée

A VENDRE DE SUITE A GALVESTON (Texas).

1o. Un fond de magasin de grocerie bien achalandé avec la maison qui en dépend.

2o. Un café situé sur la place du marché avec la maison qui en dépend.

N. B. Ces deux établissements sont entièrement distincts et placés à 100 yards l'une de l'autre.

S'adresser pour renseignements à Dubach F. Nouvelle-Orléans, 77, St-Louis entre Royale et Bourbon, 14aout—3m

SUCRE HAVANE—319 caisses jaune, en débarquement de la goëlette Brave, à vendre par
14a L. CANTIN, 60 Gravier

Formation de Société.

LA maison de commerce existant en cette ville sous la raison de Ravelet et Huet ayant été dissoute par suite du décès de M. Clm. Huet, est reconstituée sous la raison de Ravelet & Feste, suivant acte de société passé à Paris.
RAVELET & FESTE,
13 aout 66, rue de Chartres, au 1er.

A VENDRE dans les magasins de la Douane et ayant droit au drawback:
100 Barriques vin de Marseille,
200 Quarts Madère.
Le tout à des conditions libérales.
P. LONGIS,
13 a 116, rue Royale.

EN magasin, d'importations directes et récentes:
Un grand assortiment de vins rouges et blancs en barriques, demi-barriques et en caisses, et dans les qualités ordinaires, bonnes et supérieures.
Madère imitation "Gonsens"
Porto do
Madère, Xerès et Porto supérieurs.
Cognac Pelevoisin et Leger frères,
Whiskey Monongahela,
Do Bourbon,
Pure ... liqueurs, bouchons, &c., &c.
P. LONGIS,
13a 116, rue Royale.

MOUSSELINE BRODÉE—Deux caisses mousseline suisse brodée, pour robes, venant d'être reçues par le Timoleon, du Havre, et à vendre à bas prix par FR. PERRET,
2 aout 65 Bienville

MOUSSELINE A RIDEAUX—Un bel assortiment de rideaux par jour ou en pièces, venant d'être reçues et à vendre à bon marché, par
2 aout FR. PERRET, 65 Bienville

GUINGHAMS—Ecossais guinghams français, venant d'être reçus par le Timoleon, du Havre, à vendre à bon marché, par
2 aout FR. PERRET, 65 Bienville

MOUCHOIRS BATISTE—Un bel assortiment avec ou sans broderies, venant d'être reçus et à vendre par FR. PERRET,
2 aout 65 Bienville

CIGARES—Un grand choix d'excellentes cigares comprenant: Impériales, Regalias, Canones, Cazadores, Panetelas, Napoleones, Vegueras, Principes, &c., des manufactures les plus réputées, en magasin et à vendre à raison de ... par LABORDE & XIQUES
31, Commune

BONNETERIE—A vendre par le soussigné, provenant d'importations récentes:
200 douzaines chaussettes coton écru, assorties de qualités, 30 douzaines de mérinos blanc, 200 douzaines gants soie et laine. JOHN BELLOW Jr.,
9, Canal

GUIGNOLET—105 paniers Guignolet superfin, à vendre par NUMA LACOSTE,
16 juil 162, rue Royale

COGNAC d'Alex. Seignette.—5 demi-pipes en douane et ayant droit au drawback, à vendre par LOMON & SILVESTRE,
16 juil 28, rue de Chartres.

PATE ET GELEE DE GOUYAVE—10 barils et demi-barils de boites assorties, à vendre par baril ou par douzaine de boites, par
21juil J F BERCIER & Co,
34 Vieille Levée

VIN DE CATALOGNE—110 pipes vin de Catalogne, reçues par le brick Simonia, en magasin et à vendre par J F BERCIER & Co,
31 juil 34 Vieille Levée

COTON A DRAPS—Ecru et blanchi.—300 balles assorties, à vendre à prix réduits par
DE FOREST & Co,
28juin 29, Douane,

DUFFAU,

A l'honneur d'informer le public qu'il tient UNE ECURIE, aux Remparts No. 118, Ancien établissement de M. Diana, où il prendra en pension des chevaux et des voitures en remise; et tenera des chevaux de selle et des voitures aux prix les plus modérés. Il se chargera aussi de vendre ou acheter des chevaux.

M. Duffau continue comme par le passé son état de VETERINAIRE et maréchal ferrant, rue Bourgogne No 141. 25 aout—1an

DENIMS, étoffes rayées pour marins, et coutils, de diverses qualités, à vendre par
28 mai DE FOREST & Co, 29, Douane

GILETS de peau en soie etc.—20 douzaines pour hommes, grands, 20 douzaines coton écru, reçues par le navire ..., et à vendre par
JOHN BELLOW Jr.

SUCRE HAVANE ... à vendre par ...

AUX BAINS DES DOUCHES.

CHAUDIÈRES à vapeur ... et en fer fonte, d'Angleterre, des ... et fonderies de ... Smith, de ..., des dimensions suivantes:
... [illegible]
WYLIE & BLANA,
25, Bienville.

AVIS est par le présent donné ... John Christian Dieter, par acte ... Bernard Philips, notaire, le 21 ... révoqué par un acte passé ... notaire, le 25 août 1847.
26 aout—3

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public, que la société ... Piffet et lui pour les ... Chartres, est dissoute ... Piffet reste chargé de la liquidation.
Nouvelle Orléans, le 27 août 1847.
28aout

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

LE soussigné ayant loué le magasin ... Chartres, entre Bienville et ... une société en commandite pour ... rie, bonneterie, jouets, vannerie, ... articles de fantaisie, a l'honneur d'informer ses amis qu'il en fera l'ouverture ... chain, sous la raison sociale de ... Cie.
Nouvelle Orléans, le 26 août ...
28aout

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, ...

LA direction de cette Banque ... pour la liquidation par compromis ... chat de gré à gré, sans garantie ... dont la liste est déposée au bureau ... Ceux des billets qui ... rout dans le portefeuille de la Banque ... dus à l'enchère, au comptant, ...
Par ordre: G. VILTZ,
28juin—24f

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire F... un assortiment de marchandises ... composées en partie de:
8 caisses mousseline de laine ...
3 do barège.
8 do indiennes pour robes
6 do indiennes pour meubles
2 do damassé en couleur
2 do guinghams d'Alsace
2 do mouchoirs batiste ...
3 malles ombrelles et parapluies
3 caisses parfumeries de Monpelas
2 do soieries noires, ...
1 do cravates de soie ...
1 do gants et bas de soie ...
1 do barège vert
1 do foulards de soie,
1 do cachemire pour gilets
1 do rubans de satin ...
A vendre à des conditions libérales ...
19aout—19f E. H. B...
27, rue de la ...

$30 de Recompense

SERONT données par les ... celui qui arrêtera ou ... l'ex EDMOND, qui s'est parti ... dans le 24 juillet dernier ... ... clarinettiste dans les bals de ... mais d'une licence de l'Etat et ... Municipalité en notre nom pour ... dernière. Il battait de la grosse caisse ... compagnies de la milice de cette ville ... années. Il se dit libre et se fait appeler ... il se donne pour docteur ... mois environ il était employé à vendre ... dans la Deuxième Municipalité et ... vendre. Il a été vu ces jours ... virons du chemin à ...
20 aout—1a PAUL ALDIGI...

$20 DE RECOMPENSE

PARTI de chez les soussignés ... 15 courant, le guide NATHAN ... arrivé dernièrement de Charleston ... Cet esclave ... agréable ... pieds 8 à ... dans ... Lorsqu'il est parti ... cotonnade foncée, ... carreaux, et une casquette en ... Il était probable ... environ de ... la ville ... dant à le faire arrêter ...
23 aout—12 LEFEBVRE & Co

$5 de recompense

PARTI marron de chez ... la petite négresse ... AGNES, âgée d'environ ... parlant français et un peu ... regard un peu égaré, ... blessure au-dessus ... dans la ... La récompense ... ville. PIERRE MICHEL, ...
25aout—12

$10 de Recompense

SERONT données par l'arrestation de la négresse créole MARIE ... le 20 courant de chez le ... d'environ 35 ans, taille ... ment constituée, teint ... nez retroussé, ... Orléans pour ... dos. Elle a été ...
2 aout—3 F. ED. FAZENDE

$10 DE RECOMPENSE

PARTIE marronne, ... négresse nommée MARIE ANN ... d'environ 33 ans, ... ayant une ... lement. Elle a été vue ... marais. Poydras. ...
... GEORGE BROWN

CALLIGRAPHIE.

VACANCES DES ECOLES PUBLIQUES.

LES ... leurs ... BEAR, rue ... pendant les vacances ... querir une écriture ... tournées de leurs autres études. ...

EN débarquement du brick Jenny ... 16 quartauts Cognac, ... caisses Château Margaux, ... en magasin, ... barriques vin rouge, Médoc, ...
30 do Margaux, 20 barils ...
150 caisses Sauternes et Médoc ...
12 mille bouchons à ...
50 balles do ...
V. MAIGNAN, ...

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Finland du Havre, ...
100 douzaines chemises de couleur, ...
500 do bonnets coton, ...
100 grosses do coton de ...
O. TALAMON, 44, rue de ...

Par le navire Sultana de New-York ... assortiment de baleine.

EAU-DE-VIE—A vendre en magasin:
6 demi pipes eau-de-vie, J. J. Dupuy, ... preuves,
22 quartauts do ...
10 do do J. Durand ...
preuves;
2 demi pipes do A. Seignette ...
Et sous les clefs de la douane:
10 demi pipes, J. J. Dupuy, ...
20 quartauts do ...
5 do M. Castillon Jr ...
A vendre par B. TALAMON ...
25 aout

VIN ROUGE ET BLANC—... ge, St-George, vieux;
80 barriques vin rouge ordinaire, ...
20 do do, Fronsac, 1844;
8 do do St Emilion, 1844;
30 barils vin blanc, Haut-Sauterne;
30 do do do ...
10 do do do ...
50 caisses do Haut-Barsac
40 do do Haut-Sauterne;
60 do vin rouge, St-Julien Médoc;
Anisette surfine de Marie Brizard et ...
Curaçao et marasquino;
Sardines à l'huile en boites, demi-boites et quarts de boites;
Saumons, do do do
Homards, do do do
50 paniers huile d'olive;
40 caisses savon français;
60,000 bouchons pointus,
A vendre par B. TALAMON
25aout

EN débarquement du navire Diane, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné,
40 barriques vin rouge Montferrand,
21 aout Encoignure Royale ...

TABAC.—300 ballots tabac en feuilles, à vendre par TROISGROS & LAVIGNE
20aout 26, Vieux Levée

SUCRE.—350 caisses sucre blanc, jaune en débarquement du brick Orleans ...
TROISGROS & LAVIGNE
26, Vieille Levée

CAFE.—331 sacs Havane fin, en débarquement du brick Orleans, à vendre par
TROISGROS & LAVIGNE
26, Vieille Levée

SUCRE.—96 barils sucre Muscovado, provenant du brick Orleans, à vendre par
TROISGROS & LAVIGNE
26, Vieille Levée

TABAC Havane.—192 balles superbe ... Abajo, pour capes et tripes, en débarquement du brick J. Street, à vendre par ...

FARINE.—200 barils des Illinois, en magasin et à vendre par JOHN O. WOODRUFF
20aout 93, Magasins

FARINE.—... barils des moulins de St-Louis, en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF
20aout 93, Magasins

Avis aux Militaires.

LES soussignés, de la "MANUFACTURE D'HABILLEMENS DU SUD" sont prêts à recevoir les commande, et en n'importe quelle quantité et dans le plus bref délai, des HABITS MILITAIRES ... confectionnés à aussi bas prix que ... obtenir en cette ville. Ils prient les personnes désireuses faire faire des uniformes, de s'adresser à eux au lieu de s'adresser ailleurs.
ISRANG & WAGNER
28 aout—3m 82, coin Magasins et Poydras

A VENDRE par le soussigné, les marchandises suivantes, reçues des derniers arrivages de Bordeaux:
150 Pipes, vin rouge St-Julien Médoc
20 do do Margaux, 1841
50 Barils vin blanc Sauterne et Barsac
350 Caisses vin rouge Pauillac et St. Estèphe
30 m Bouchons pointus (Ale et Porter)
30 m Bouchons Bass,
2 Boucauts de Anisa,
VICTOR MAIGNAN
87, Rue St. Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné ... pour selliers, V. MAIGNAN
87, St Louis

JOHN O. WOODRUFF & Co
MAISON de commission; agents de la ligne des paquebots de la Louisiane et New-York
No 93, rue des Magasins
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF
16jan

Genièvre marque de ...
-ARTICLE VÉRITABLE-
... pipes de Schiedam, importation directe par le brick ..., à vendre par
J F BERCIER & Co,
34, Vieille Levée.
26juin